Cahier

© GEDEON PROGRAMMES/SP

Guerres et paix Bataille de Til-Tuba entre Assyriens et Élamites. Bas-relief assyrien (v. 650 av. J.-C.) mis au jour à Ninive. British Museum.

Irak : les fouilles reprennent

Après des décennies d'absence, les archéologues ont enfin pu retourner sur les grands sites de la Mésopotamie antique, dont le XIXe siècle avait révélé des trésors. Dans ce contexte peu assuré d'après-guerre, ils explorent le terrain entre exaltation et… sentiment d'urgence.

De la guerre contre l'Iran (1980-1988) à l'établissement d'un califat de l'État islamique dans le nord du pays en 2014, des décennies de conflits ont déchiré l'Irak jusqu'à occulter son prestigieux passé. C'est pourtant là, au cœur de la Mésopotamie antique, que se situe le berceau de l'écriture. Là aussi que les Sumériens ont bâti les premières cités de l'humanité il y a plus de cinq mille ans, et les Assyriens édifié des capitales fortifiées considérées comme les premières mégalopoles.

À toute chose malheur est bon, prétend le proverbe. Si les ravages commis par Daech, comme le saccage du Musée culturel de Mossoul (MCM) en 2015, ont sidéré la planète, ils ont aussi provoqué une mobilisation inédite. Aujourd'hui, plus de 50 équipes du monde entier travaillent avec les autorités du patrimoine à explorer, répertorier, restaurer les traces de cette inestimable histoire.

Le réalisateur Olivier Julien, qui suit ici plusieurs d'entre elles, veut espérer : certains sites ont subi des dégâts irréversibles, mais d'immenses surfaces restent à prospecter et les chercheurs ont déjà effectué d'épatantes trouvailles. À l'emplacement de l'antique Ninive, la dernière des capitales assyriennes, située dans la banlieue de Mossoul, des bas-reliefs remontant à l'époque du roi Sennachérib (705-680 av. J.-C.) et représentant des archers parfaitement conservés ont ainsi refait surface en 2022.

Si les premiers archéologues ont exhumé des vestiges de palais, ils ignoraient tout alors de l'organisation des cités qui les entouraient. Forts d'outils techno- •••

••• logiques de pointe, leurs successeurs du XXIe siècle, eux, progressent sur ce terrain. À Larsa, par exemple, une première campagne de fouilles a confirmé qu'à l'aube du deuxième millénaire avant notre ère, le développement des villes sumériennes avait déjà suscité la mise en place de quartiers au fonctionnement spécifique.
Mais au-delà des avancées scientifiques, le travail de tous ces passionnés apparaît essentiel dans la reconstruction du pays et de son identité. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer l'ardeur avec laquelle le personnel du MCM, épaulé par des restaurateurs du Louvre, s'emploie à ramener à la vie les statues vandalisées par les djihadistes. À la fièvre suscitée par toutes les promesses contenues dans le sous-sol irakien répond néanmoins une angoisse: les fouilles ne tiennent qu'à un fil ténu, celui de la paix. H

STÉPHANIE GATIGNOL

Mésopotamie, la redécouverte des trésors d'Irak, documentaire d'Olivier Julien (90 min). Sur Arte le 15 juin à 20 h 50.

Théâtre

Prière pour le présent

« Se souvenir, c'est créer une part du monde », écrivait Imre Kertész, écrivain hongrois déporté à Auschwitz-Birkenau alors qu'il n'avait que 15 ans et récompensé d'un prix Nobel de littérature en 2002. C'est dans l'adaptation de quatre de ses œuvres : *Être sans destin*, *Dossier K.*, *Le Refus* et *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, que la metteuse en scène Margaux Eskenazi s'est lancée avec La Belle Troupe des Amandiers. Les comédiens et comédiennes s'emparent de la trace que la Shoah laisse encore aujourd'hui dans notre quotidien, dans nos mémoires et nos imaginaires. Les quatre textes de Kertész, si différents dans l'écriture, offrent la richesse d'un récit au carrefour du politique et du poétique, ponctué par la musique envoûtante de Malik Soares. Pensé comme une fresque théâtrale adressée au temps présent, *Kaddish, mémoires* questionne les résonances du passé et sa capacité à nous (é)mouvoir, à nous construire, à créer, ensemble. Y. H.

Kaddish, mémoires, du 18 au 22 juin au Théâtre Nanterre-Amandiers. https://nanterre-amandiers.com/

Cinéma

Le concerto des orphelines

NOUR FILMS/SP

À la fin du XVIIIe siècle, à Venise, l'institut Sant'Ignazio, orphelinat et congrégation religieuse, accueille des jeunes femmes qui reçoivent, au sein du cloître où elles sont enfermées, un enseignement musical de haut niveau. Elles sont sous les ordres du sinistre Perlina, qui malmène ses musiciennes et ses choristes pour offrir la messe, fréquentée par les bourgeois dont le financement est indispensable à la survie de l'institution. Mais la tension monte lorsque Perlina, maître de chapelle, se voit confier la commande d'un concert pour la venue du pape. À court d'inspiration, il reporte sa colère sur les musiciennes. L'histoire n'est pas authentique mais le film rend hommage à toutes ces femmes, musiciennes hors pair, parfois même compositrices, confinées dans des institutions religieuses et dont le talent a été étouffé par des hommes de pouvoir. H Y. H.

Gloria !, fiction historique de Margherita Vicario, avec Galatea Bellugi, Carlotta Gamba (105 min). Sortie le 12 juin.

Télévision

Une pionnière de haute volée

À 14-15 ans, Suzanne Lenglen (1899-1938) possède déjà un remarquable palmarès. À 20 ans, en 1919, elle s'offre la première de ses victoires à Wimbledon, qui deviendra son jardin. Son nom est associé à quelque 250 titres, dont une médaille d'or aux JO d'Anvers en 1920. Mais ce documentaire inédit rappelle que la championne fut plus que la première star internationale du tennis: elle incarna ce que les sociologues appellent une «féministe en action». Sans se revendiquer comme telle, «la Divine» se montra, par ses vêtements, son langage, ses choix, souvent en avance sur son temps. Les célèbres Mousquetaires, six fois vainqueurs de la Coupe Davis, écoutaient ses conseils. Son autorité morale sur le tennis masculin en fit une pionnière. Première joueuse à passer professionnelle, Lenglen a ouvert la voie. Audacieuse jusque dans sa reconversion, elle créa à Paris sa maison de couture puis fonda une école pour élargir son sport à des classes plus populaires. Son legs impressionne d'autant plus que l'athlète dut composer avec une santé défaillante et finit par s'incliner, à 39 ans, contre son adversaire la plus sournoise: une leucémie foudroyante. **H** S. G.

Suzanne Lenglen, le court de la liberté, d'Olivia Laurin (52 min). Sur Toute l'Histoire le 20 mai à 20 h 40. Rediff. le 8 juin, 22 h 30.

Coup bas C'est une leucémie qui a eu raison de « la Divine ».

MUSÉE NATIONAL DU SPORT, FRANCE/MMXXIV FROZEN FROGS INTERSCOOP/SP